

On n' imagine guère aujourd'hui que la Bretagne fut au XV^e siècle un pays riche, puissant et prospère. Pour Alain Bouchard, secrétaire de François II, la Bretagne était un « paradis terrestre ». Lorsque Pierre Landais accède au ministère des finances de cet État breton, le duc porte la couronne royale, la Bretagne bat monnaie d'or et d'argent, a ses propres relations diplomatiques, y compris avec le Vatican qui favorise les tendances indépendantistes de ses évêques vis-à-vis de la métropole de Tours, et dispose de sa propre armée.



Pierre Landais

VITRÉ

VILLE RICHE ET PROSPÈRE

COUPABLE OU INNOCENT ?

Le 25 juin 1485, Pierre Landais est arrêté à Nantes. Deux de ses proches, Brient de Fontenailles et Jean de Vitré, comparaissent à ses côtés. Alors que Brient est relâché, Jean de Vitré, qui avoue avoir participé au « complot anti-français » contre Chauvin, est pendu. Quant à Pierre Landais, il doit répondre d'accusations graves, parmi lesquelles des violences et excès de pouvoir, le népotisme, la concussion, le pécuniaire et surtout les manœuvres politiques. Pour Arthur de la Borderie, « des faits articulés contre lui, seuls deux sont sérieux : le premier et le dernier. » Toujours pour La Borderie : « Le procès de Landais fut un procès politique. (...) Il aurait été dix fois moins coupable qu'il eut été frappé quand-même. » Soumis à la torture, Landais est condamné le 19 juillet 1485 à être pendu en dépit des promesses faites au duc. La sentence est exécutée à la potence de la prairie de Biesse le jour même.



Clé de vôte représentant le blason de Pierre Landais, chapelle de l'église Notre-Dame de Vitré, XV^e siècle
© Service patrimoine de la ville de Vitré.



Pièce de monnaie datant du XV^e siècle.



Le voyage de la duchesse dans son duché en 1505 sera interrompu sur demande de son mari le roi Louis XII, les villes de Saint-Malo, Dol et Rennes ne seront pas visitées. © jean-yves thomas (bretagneweb.com).